Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**
Bibliocassette 1 **Vies quotidiennes**

Les vêtements des riches sous l'Ancien Régime

Les époux Arnolfini.
Peinture à l'huile (82 x 60 cm) de Jean van Eyck (1391-1441), conservée à la National Gallery, à Londres.

© *Londres, National Gallery.*

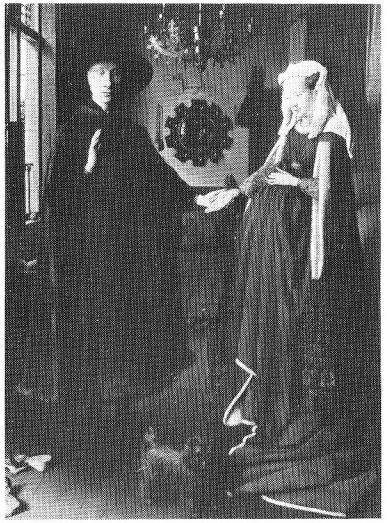
Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**
Bibliocassette 1 **Dagelijks leven**

De kleding van de rijken onder het Ancien Régime

De echtgenoten Arnolfini.
Olieverfschilderij (82 x 60 cm) van Jan van Eyck (1391-1441), bewaard in de National Gallery te Londen.

© *Londen, National Gallery.*

Les vêtements des riches sous l'Ancien Régime



Giovanni Arnolfini est un marchand lucquois établi à Brugge. Son épouse, Giovanna Cenami, est la fille d'un marchand, également de Lucques.
Ce tableau a été commandé à Van Eyck, sans doute à l'occasion de leur mariage.
Jean Van Eyck, né vers 1390, travailla pendant une grande partie de sa vie à Brugge où il mourut en 1441. Le sens de la perspective, la minutie du détail réaliste en même temps qu'une profonde spiritualité, caractérisent son génie, immortalisé par le retable de l'Agneau Mystique.

La mode des riches au 15e siècle

Au 15e siècle, les hommes portent des vêtements ajustés: le pourpoint court et les chausses pour le bas du corps; ceux-ci sont souvent dissimulés par la huque, sorte de large robe. Les cheveux sont coupés courts, en forme de calotte.
Les femmes sont vêtues d'une large houppelande qui recouvre la robe de dessous. On souligne la proéminence de l'abdomen. Les coiffures sont compliquées.

L'essor des villes au moyen âge entraîne la formation d'une **riche bourgeoisie dont le marchand lucquois Arnolfini est un représentant typique.** Cette bourgeoisie rivalise avec la noblesse dans le luxe et le raffinement des vêtements.

Dès le milieu du 14e siècle, les hommes abandonnent le costume long et flottant commun jusque là aux deux sexes. **Le vêtement masculin est désormais court et ajusté** mais il peut être recouvert par un autre, plus long et large.

C'est le cas pour Giovanni Arnolfini qui porte une sorte de robe de dessus en velours, bordée de fourrure et fendue sur les côtés: **la huque.**

Celle-ci dissimule plus ou moins **le court pourpoint,** au col montant et aux poignets brodés. **Des chausses collantes** enveloppent le bas du corps et les jambes. Le marchand est coiffé d'**un feutre ras** en forme de tronc de cône renversé qui cache **ses cheveux,** certainement **coupés à l'écuelle,** coiffure dégageant la nuque et les oreilles et couvrant le dessus de la tête d'une sorte de calotte. Près de lui se trouvent **des patins en bois,** de forme pointue et à deux talons. Ceux-ci sont utilisés par-dessus les chausses semelées; ils protègent le bas des vêtements de la poussière et de la boue.

La jeune épouse porte **une houppelande** verte bordée de fourrure. **Ses grandes manches pertuisées,** c'est-à-dire fendues verticalement, sont ornées de bandes tailladées appelées « déchiquetures encoquillées ».

Cette houppelande recouvre **une robe de dessous,** ou **cotte,** de couleur bleue. **La ceinture haute** souligne la proéminence de l'abdomen qu'il est même de mode d'accentuer à l'aide de petits sacs rembourrés.

La coiffure à cornes est **composée d'une huve de lingerie,** à plusieurs rangs de fronces dont les pans retombent sur le cou; **et de cornes** ou **truffeaux,** raidis au moyen de baleines ou de cuir, enveloppées ici **d'une résille dorée.**

V. Moumm

© Editions Artis-Historia

Les vêtements des riches sous l'Ancien Régime

Portrait du peintre Pierre-Paul Rubens (1577-1640) et de sa femme, Isabelle Brandt, peint vers 1609, à l'époque de leur mariage. (Pinacothèque de Munich).

La mode des riches au 17e siècle

Au début du 17e siècle, le costume surtout féminin est encore marqué par la raideur espagnole. Il s'assouplira ensuite sous l'influence française. Sous le « vlieger », sorte de robe ouverte, les femmes portent un corsage raide et un jupon soutenu par une série de cercles concentriques: le vertugadin. Leur cou est entouré d'une fraise. Les hommes sont vêtus d'un pourpoint et d'un pantalon jusqu'aux genoux.

Au 17e siècle, l'Espagne impose sa loi à la mode, surtout dans les Pays-Bas qui dépendent des Habsbourg d'Espagne. Sa principale rivale est la cour de France qui lui succédera.

Sur ce tableau, de 1609, Isabelle Brandt porte un costume encore influencé par l'Espagne. Elle arbore **le vlieger,** forme flamande de **la zopa** espagnole, sorte de robe de dessus toujours ouverte devant, au corsage étroit et à la jupe longue.

Le vlieger laisse entrevoir **un jupon,** de couleur contrastée souvent rouge, et la pièce d'estomac, appelée **borst** dans les Pays-bas. Ce vêtement, orné de fines broderies, est raidi de baleines, pour effacer le plus possible la poitrine; il se termine par une longue pointe. **Un vertugadin** ou **fardegalijn,** composé d'une série de cercles de jonc, soutient l'ampleur de la jupe. Le cou est entouré d'une monumentale **fraise** espagnole, bordée d'une dentelle aux fuseaux. Un haut **chapeau de paille,** de forme conique, complète cette toilette. Les cheveux, tirés vers l'arrière, sont agrémentés d'**un diadème** en dentelle.

Le peintre porte un costume qui a perdu beaucoup de la raideur espagnole et annonce la nonchalante élégance française. Son **pourpoint à basques** n'est plus raidi par du rembourrage. Il laisse apparaître **un collet** de dentelle à l'aiguille; la dentelle, spécialité de nos régions, prendra une place considérable dans la mode du 17e siècle, tant pour les hommes que pour les femmes. **Le haut-de-chausses** ou **pantalon** descend jusqu'en dessous du genou.

Les bas de soie sont soigneusement tirés. **Le chapeau** est à bord étroit, comme c'est la mode au début du 17e siècle.

V. Moumm

A lire:

De mode in Rubens'tijd.
Exposition de Deurne, 1977.

M. Contini,
Cinq mille ans d'élégance. De l'antiquité égyptienne à nos jours.
Paris, 1965.

© Editions Artis-Historia

Albert d'Haenens

Un passé pour 10 millions de Belges

Bibliocassette 1
Vies quotidiennes

artis HISTORIA